

## PITCH

Jean est un jeune homme ordinaire.  
Jean aime passer du bon temps avec ses amis.  
Jean aime Chloé.  
Jean aimait Mathilde.  
Jean aime être un jeune homme ordinaire.

## PERSONNAGES

**JEAN :** Agé de 23 ans, Jean a toujours rêvé d'être acteur et étudie au Conservatoire depuis maintenant quatre ans. Au fil des années, il semble avoir peu à peu perdu de sa motivation mais continue les études, faute de mieux. Lorsqu'il n'étudie pas ou n'est pas en visite chez son père à Paris, il passe le plus clair de son temps à procrastiner, à voir ses amis et à faire la fête. C'est un garçon blagueur et d'un calme assez charmant.

**MATHILDE :** Mathilde a vécu jusqu'à 23 ans en banlieue parisienne. Sa mère décède d'un cancer et laisse Mathilde, alors âgée de 16 ans, s'occuper de son jeune frère. Lorsque ce dernier met fin à ses jours, elle rêve d'un nouveau départ et décide d'emménager à Rennes pour se lancer tardivement dans des études de médecine. Malgré son passé douloureux, Mathilde conserve un sourire à toute épreuve.

**CHLOÉ :** Née dans le Finistère, Chloé suit une année préparatoire aux écoles d'arts à Brest, avant de se rendre aux Beaux-Arts de Rennes. Elle y emménage dans la vieille maison de sa grand-mère décédée et lance comme projet de la rénover à la seule sueur de son front. Malgré sa timidité, Chloé inspire toujours confiance aux gens et parvient très vite à se faire des amies dans cette nouvelle ville.

**LISA :** Petite sœur de Jean, Lisa a souvent suivi son aîné comme exemple. Après s'être lancée elle aussi dans des études théâtrales, elle quitte finalement le Conservatoire dès la première année et monte une association de danse avec sa petite amie. Sanguine, elle s'attire souvent les ennuis et prend un malin plaisir à tenir tête aux garçons qui osent la prendre de haut.

**MARIE :** Amie d'enfance de Lisa, Marie est d'une nature calme et réservée. Après avoir fini sa licence d'histoire, elle décide de prendre quelques mois pour elle et entame une année

sabbatique, durant laquelle elle se lance bénévolement dans l'entretien d'un jardin botanique. Depuis qu'elle le connaît, elle garde secret son amour pour Jean.

**THÉO** : Meilleur ami de Jean, Théo n'a jamais cessé de faire les quatre cents coups avec son compère. S'étant toujours promis un avenir de cinéaste reconnu, il réalise depuis son adolescence plusieurs courts-métrages, dans lesquels Jean fait toujours une apparition. Discret et rêveur, il se métamorphose complètement dès qu'il est question de cinéma.

**CLÉMENT** : Élevé dans une famille d'agriculteurs, Clément se découvre très jeune un talent pour la musique et s'installe à Rennes pour suivre le cursus musical du Conservatoire. Il y fait la rencontre de Jean, avec qui il devient ami. Grande gueule, le garçon est néanmoins très pudique sur ses états d'âme, encore plus depuis sa séparation récente avec sa petite amie, Clémentine.

**CLARA** : D'origine espagnole, Clara déménage en France lorsqu'elle est adolescente. Sa mère, actrice, la pousse à se lancer dans des études au Conservatoire. Très douée, la jeune femme fait souvent preuve d'un fort caractère et s'attire les foudres de certains professeurs. Sa frivilité et sa curiosité la poussent très vite à délaisser les cours pour s'adonner à toute activité qui lui passe par la tête.

**CLÉMENTINE** : Emménageant à Rennes pour fuir des relations conflictuelles avec sa famille, Clémentine fait la rencontre de Clément dès la première semaine de son arrivée. Ils sortent ensemble pendant un an mais, suite à leurs incessants conflits et à la non-écoute de son conjoint, elle décide de mettre un terme à leur couple. Souvent en retrait lorsqu'elle vivait avec ses parents ou Clément, elle se découvre une nouvelle énergie depuis peu et replonge dans sa passion pour la lecture.

## **SYNOPSIS**

Mathilde et Jean viennent tout juste de se rencontrer et se promènent dans les rues nocturnes de Paris, s'échangeant coup après coup des anecdotes amusantes. Jean, maladroit mais plein d'humour, l'invite à découvrir un endroit secret : d'anciens thermes romains où il jouait plus jeune.

Alors qu'ils explorent ce lieu chargé de souvenirs, ils partagent leurs récits d'enfance : la solitude du garçon, qui se réfugiait souvent dans cette cour, et le deuil de la jeune femme, ayant perdu sa mère. Mais au beau milieu de la conversation, Jean disparaît dans un mystérieux caveau. Mathilde le suit et disparaît à son tour.

Quelques jours plus tard, Jean traîne au bar avec des amis, Théo, Lisa, Marie et Clément. Alors qu'il essaie de se concentrer sur l'apprentissage d'un texte pour une pièce de théâtre, ses amis commencent à se chamailler, puis sont interrompus par l'arrivée de Clara, une ancienne camarade de classe, accompagnée de Clémentine. Elle révèle que Clément et son amie se sont récemment séparés. Le groupe interroge alors Clément et se lance dans d'interminables réflexions amoureuses, mais Jean est distrait par la présence de Chloé, une jeune femme mystérieuse, assise non loin avec ses amies.

Lorsqu'elle se lève et se rend au bar, Jean la suit. En attendant leur commande, ils s'échangent un bref regard. Chloé part au sous-sol, Jean reste seul au comptoir. Il remonte sa manche, laissant paraître une compresse appliquée sur son poignet gauche.

Le jeune homme se rassoit puis décide finalement de rejoindre Chloé au sous-sol, où se tient un concert. Ils partagent un moment complice sur la piste de danse, avant que le garçon ne s'éclipse soudainement vers l'espace fumeur. La jeune femme le rejette et les deux se mettent à fumer en silence, loin de la foule et de la musique. Retournant dans la salle de concert, ils s'embrassent discrètement dans un coin de la pièce.

Alors que la nuit arrive à son terme, Jean fume à l'extérieur du bar. Chloé sort et lui lance un dernier regard avant de s'éloigner. Le jeune homme reste seul, une lueur étrange dans les yeux, et remarque que la plaie sous sa compresse s'est rouverte. Il finit sa cigarette puis s'en va.

## SCÉNARIO

### 1. EXT. GRAND BOULEVARD. NUIT

**MATHILDE** (25), jeune femme rousse, se balade avec **JEAN** (23), un peu plus grand et charnu qu'elle. Elle porte un manteau blanc, lui un manteau gris. Ils marchent côte-à-côte le long d'un grand boulevard parisien.

JEAN

Le mec pensait vraiment que je voulais lui péter la gueule. En vrai, j'étais terrifié et en plus, je crevais la dalle. Donc il a coupé la conversation et il est parti ultra vite.

Mathilde rigole.

MATHILDE

Mais pourquoi tu lui as pas simplement expliqué ?

JEAN

Aucune idée. J'y ai juste pas pensé.

Leurs regards se croisent avant qu'ils ne le détournent tous les deux, gênés.

JEAN (CONT'D)

En tout cas, si jamais tu veux qu'on se revoit un de ces jours, je suis partant. Je dois juste finir les dossiers dont je te parlais mais, après ça, je suis dispo.

Mathilde sourit et le regarde.

MATHILDE

(sarcastique)

Cette fois-ci, tu trouveras un meilleur film ?

JEAN

(ironique)

Non, mais attends, c'était génial pourtant ! T'as juste pas compris la portée philosophique du truc.

MATHILDE

En vrai, ouais, je serai aussi partante pour qu'on se revoie. Semaine pro, ça me va.

Ils sourient tous les deux. Un court silence s'installe. Ils arrivent au niveau d'une grande zone grillagée, le long du boulevard.

JEAN

Tu veux voir un truc incroyable ?

Elle acquiesce de la tête, d'un air un peu interrogateur.

JEAN (CONT'D)

Suis-moi !

Le jeune homme se met à trottiner et longe la zone grillagée jusqu'à un grand portail cinquante mètres plus loin. Elle le suit mais continue de marcher.

MATHILDE

(parlant fort pour qu'il l'entende)

C'est quoi ?

JEAN

(parlant fort)

Tu vas voir.

Il se met à grimper par-dessus une des grilles, à droite du portail. Mathilde le rattrape et le regarde. Derrière le portail, une petite cour entourée de bâtiments antiques partiellement détruits. Un panneau touristique est accroché près du portail et décrit le lieu. Mathilde jette brièvement un coup d'œil au panneau.

MATHILDE

On a le droit de faire ça ?

JEAN

Je pense pas, nan.

Jean redescend de l'autre côté de la grille et se retourne vers elle, souriant.

JEAN (CONT'D)

Tu viens ?

Mathilde acquiesce et se met à grimper à son tour. Jean l'aide et lui tient la main. Elle redescend de l'autre côté.

## 2. EXT. COUR. NUIT

Ils se retournent alors vers la petite cour déserte.

JEAN

Je venais ici la nuit, quand j'étais petit.

MATHILDE

T'es sûr qu'il y a personne ?

JEAN

C'est ouvert uniquement la journée. En tout cas, j'ai jamais croisé personne le soir.

MATHILDE

T'y faisais quoi ?

JEAN

Je jouais. J'étais tranquille ici. C'est en plein centre mais bizarrement, personne me grillait.

Jean marque une pause.

JEAN (CONT'D)

T'avais pas ça, toi ?

MATHILDE

De quoi ?

JEAN

Un endroit où t'allais te réfugier, quoi.

MATHILDE

Ouais, un peu. Après la mort de ma mère, on allait souvent se cacher avec mon frère dans le cimetière où elle était enterrée. Dès qu'il faisait nuit et que les gardiens étaient partis, on ressortait et on passait la soirée là-bas.

Mathilde marche lentement et regarde autour d'elle tandis que le jeune homme s'éloigne un peu derrière. Le lieu est éclairé par quelques lampadaires blanchâtres. L'ambiance y est lugubre. Mathilde regarde un des lampadaires.

MATHILDE (CONT'D)

Il y avait aucun bruit là-bas. C'était le silence complet...

La lumière du lampadaire est aveuglante.

MATHILDE (CONT'D)  
Tu vois toujours ton frère ?

Lorsqu'elle se retourne, Jean n'est plus là. Elle le cherche du regard et se déplace vers une autre partie du chantier. Elle avance vers l'angle d'un mur puis regarde à droite. Elle a tout juste le temps de voir Jean se diriger vers un caveau sous la pierre, dans l'obscurité totale. Le garçon s'y engouffre et disparaît. Mathilde le suit puis disparaît à son tour. Leurs bruits de pas s'éloignent. Un long silence s'ensuit.

*Générique de début sur carton noir*

### 3. INT. TABLE DE BAR. NUIT

Nous sommes toujours sur carton noir. En Off, un brouhaha de plus en plus audible, constitué de plusieurs conversations, de bruits de verre, de rires.

JEAN (O.S.)  
Quand j'ai vu ses yeux, j'ai tout compris. Elle en avait rien à foutre, au fait. Malgré tout ce qu'elle avait pu dire, elle en avait réellement rien à foutre. Je lui ai parlé pendant tout ce temps, en pensant qu'elle m'écoutait. Je l'ai aimé, en pensant que c'était réciproque.

THÉO (O.S.)  
Ça l'était même pas un peu ?

JEAN (O.S.)  
(irrité)  
Du tout ! Elle me l'a avoué elle-même.

Jean marque une pause. Sa voix est plus grave.

JEAN (CONT'D) (O.S.)  
Alors je l'ai fait. J'ai pas hésité une seule seconde.

THÉO (O.S.)  
Il y avait d'autres solutions.

JEAN (O.S.)

Ouais. Mais je savais que c'était la seule qui me ferait du bien.  
Et j'ai pas regretté après coup. C'est sûrement la...

CUT

L'image apparaît. Jean est assis autour d'une petite table dans un bar bruyant. Il s'arrête de parler, le regard dans le vide. À sa gauche se tient **THÉO** (23), jeune homme barbu à l'air bienveillant, concentré sur les mots de son ami. À leurs côtés sont assises trois personnes : **LISA** (22), sœur de Jean, une jeune femme brune à l'air énergique ; **MARIE** (22), jeune femme aux cheveux frisés et châtaignes, un grand sourire ; **CLEMENT** (23), un grand gaillard aux cheveux bouclés et aux cernes voyantes. Tous sont pleinement concentrés, excepté Clément, qui détourne parfois le regard de son ami et regarde autour de lui. Derrière eux, se trouvent plusieurs tables, toutes occupées par différents groupes de jeunes personnes.

THÉO

(chuchotant à Jean)

C'est sûrement la seule chose que je regretterai pas de ma vie.

Jean relève la tête et râle.

JEAN  
(soupirant)  
Puttaiinn.

MARIE

Nan mais pas grave. C'était super jusque-là.

JEAN

Ouais mais je devrais pas oublier des répliques aussi simples.

LISA

Et je pense toujours que tu pourrais en faire un peu moins.

MARIE

Ah ouais ? Je trouve pas.

THÉO

Je suis plutôt d'accord. Notamment sur les pauses. Tu les marques un peu trop.

CLÉMENT

Moi, j'ai trouvé ça très bien.

LISA  
Nan mais toi t'aimes toujours tout.

CLÉMENT  
(agacé)  
Comment ça, j'aime toujours tout ?! C'est nouveau ça ?

LISA  
(moqueuse)  
Ben non.

CLÉMENT  
(agacé)  
Non mais quoi ?! Rien que la dernière fois, j'ai donné plein de conseils, de trucs qu'il fallait mieux changer et tout.

THÉO  
Ah ouais ? Genre quoi ?

CLÉMENT  
(bafouillant)  
Bah si. Genre...

MARIE  
Oui, genre ?

Ils se mettent tous à ricaner, excepté Clément.

CLÉMENT  
Nan mais si, voilà ! La dernière fois, on est allés au ciné avec Jean voir un gros film américain.  
J'ai clairement dit que c'était nul.

LISA  
Mais ça n'a rien à voir.

CLÉMENT  
Si. Ça prouve que j'aime pas tout.

Jean pouffe.

CLÉMENT (CONT'D)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

JEAN

Même là, tu m'as dit, je cite, "c'était pas un chef d'œuvre mais ça va, j'ai bien aimé".

CLÉMENT  
(commençant à s'énerver)  
N'importe quoi !

Les autres ne disent rien et sourient.

CLÉMENT (CONT'D)

Nan mais je suis pas fou. Je me rappelle très bien t'avoir parlé pendant 10 minutes de tout ce qui allait pas dedans. J'ai pas rigolé de la séance. Je l'invente quand même pas tout ça !

MARIE  
(haussant la voix)  
Enfin bref, perso j'ai adoré le texte de Jean !

THÉO  
(soupirant)  
Merci.

Elle fait les gros yeux à Clément et Lisa.

MARIE  
On peut revenir sur le sujet principal ?

Clément acquiesce, les bras croisés, grommelant.

MARIE (CONT'D)  
T'as encore combien de temps pour l'apprendre ?

JEAN  
Trois jours.

MARIE  
Ben, faut t'y mettre à fond pendant trois jours.

En train de grignoter des cacahuètes posées sur la table, Lisa s'interrompt.

LISA

Ah mais il s'y est déjà mis à fond depuis pas mal de temps. Je l'entends répéter H24 dans sa chambre.

MARIE

Écoute, si jamais t'as besoin d'aide pour répéter, tu me dis.

JEAN

Merci mais je crois que je suis incapable de le faire avec quelqu'un d'autre.

LISA

Quel mytho ! T'avais passé ton temps à réviser avec Théo pour la dernière répétition.

JEAN

Oui, mais Théo, c'est différent.

Jean fait un clin d'œil à Théo. Ce dernier lui met la main autour de sa taille.

THÉO

(à Jean, en aparté, rieur)

Grand fou !

Théo lance un clin d'œil en direction des trois autres.

MARIE

Je corrige du coup. Si jamais vous avez besoin d'aide pour répéter, vous me dites.

JEAN

(faussement snob)

Ce sera fait, ma chère.

Il reprend un air sérieux.

JEAN (CONT'D)

Mais oui, je serai chaud que tu m'aides. Peut-être pas pour cette répèt' là mais la prochaine, par exemple. Celle-ci, je pense qu'il faut que je finisse solo. J'arrive pas à m'imprégner du personnage autrement.

CLÉMENT  
(moqueur)  
Ok Marlon Brando.

Une jeune femme, **CLARA** (24), arrive soudain derrière Jean. C'est une grande blonde, au style punk. Elle est accompagnée de **CLEMENTINE** (21), habillée bien plus sobrement.

CLARA  
Jean !

Il se retourne et se lève, tout souriant, en finissant de boire une gorgée de sa pinte. Ils se font la bise.

JEAN  
Ça va ?

CLARA  
Super, et toi ?

Clémentine reste en retrait derrière eux, en maintenant un sourire poli cachant à peine son air pressé.

JEAN  
Eh ben écoute, très bien. J'étais justement en train de répéter pour une pièce de Monsieur Henri.

CLARA  
T'as toujours pas lâché ses cours ?

JEAN  
Nan, toujours pas.

Jean remarque Clémentine derrière Clara.

JEAN (CONT'D)  
Oh Clem, désolé, je t'avais pas vu.

Ils se font la bise

JEAN (CONT'D)  
Ça va ?

CLÉMENTINE  
Ouais super. Et toi ?

JEAN  
Très bien, très bien.

CLÉMENTINE  
(en aparté, à CLARA)  
Je t'attends devant ?

Jean a à peine le temps de lui faire un signe de la main en guise d'au revoir. Il fronce les sourcils.

JEAN  
Elle va bien ?

Clara s'approche de lui.

CLARA  
(lui chuchotant)  
Clément et elle se sont séparés.

Elle repart.

CLARA (CONT'D)  
Désolé mais je vais la rejoindre, du coup. On se recapte un de ces jours ?

Jean acquiesce, la regarde partir et se rassoit autour de ses amis, le regardant tous. Clément baisse les yeux et tapote du doigt sur son téléphone, l'air gêné.

MARIE  
(à Jean)  
Clem allait pas bien ?

JEAN  
Apparemment.

Elle se retourne directement vers Clément.

MARIE  
T'es plus avec Clem ?!

CLÉMENT  
(pris de court)  
Hein ?

En train de s'étirer, Lisa se redresse instantanément.

MARIE  
Théo me l'a dit.

CLÉMENT  
(en aparté à Théo)  
T'es sérieux, toi ?

CLÉMENT (CONT'D)  
(de retour vers Marie)  
Mais oui, c'est ça.

LISA  
Ah merde. Ça s'est fini quand ?

CLÉMENT  
Jeudi dernier. Elle m'a envoyé un message...

Jean tourne les yeux autour de lui et remarque **CHLOÉ** (21) devant lui, assise à deux tables de la leur. Elle porte une queue de cheval et adopte un air discret au sein de son groupe d'amies. Sa chemise rose la fait pourtant ressortir de l'arrière-plan.

LISA  
C'est dommage de pas t'en avoir parlé directement.

CLÉMENT  
(soupirant)  
Ouais. Enfin, tu la connais. Elle a toujours fonctionné comme ça.

MARIE  
Ça devait arriver tôt ou tard, non ?

Jean jette un coup d'œil vers la table de Chloé.

CLÉMENT  
(vexé)  
Comment ça ?!

LISA  
C'est juste que vous aviez l'air de vous engueuler tout le temps.

CLÉMENT  
Hein ? Mais pas du tout !  
LISA  
Rien que le dernier Nouvel An...

CLÉMENT  
Qu'est-ce qu'il a le dernier Nouvel An ?!

LISA  
Vous vous êtes à peine regardé de la soirée apparemment.

CLÉMENT  
Et alors ?  
(à Théo)  
Tu vas rien dire, toi ?! T'étais là.

Chloé se lève avec ses amies en direction du bar. Jean la suit du regard.

THÉO  
(d'une voix douce)  
Non mais Clément, c'est vrai que ça n'avait pas l'air d'aller fort. Elle m'en a même parlé.

Chloé passe devant leur table.

CLÉMENT  
D'accord, ça allait pas super bien entre nous, je vous l'accorde. Mais on s'est jamais engueulés,  
au contraire.

Jean se lève.

JEAN  
(en aparté, à Théo, à voix basse)  
Tu veux un autre verre ?

Théo tend son verre vers Jean, en gardant un œil sur la conversation.

THÉO  
(en aparté, à voix basse)  
Je veux bien une autre blonde, steu'plait.

D'un hochement de la tête, Jean acquiesce et saisit le verre. Il part en direction de Chloé et du bar.

#### 4. INT. COMPTOIR DU BAR. NUIT

Chloé arrive au comptoir, ses amies lui font signe et filent plus loin. Elle demande deux bières à un premier serveur. Sa voix est à peine audible pour Jean. Il arrive à sa gauche et pose ses mains sur le comptoir. Un grand pansement recouvre discrètement son poignet gauche. Le second serveur vient vers lui.

SERVEUR 2  
Salut. Qu'est-ce qu'il te faut ?

JEAN  
Salut. Je vais prendre une blonde et une IPA, s'il te plaît.

SERVEUR 2  
Alors j'ai plus de IPA. Désolé.

JEAN  
Dans ce cas-là... Deux blondes !

Le serveur hoche la tête et s'exécute. Clément sort son téléphone et attend. Chloé regarde à sa droite, vers l'autre partie du bar. Un grand brouhaha y règne. Discussions, rires, cris, ... Chloé se retourne vers sa gauche, Jean relève les yeux de son téléphone au même moment. Leurs regards se croisent rapidement. Ils se sourient poliment.

SERVEUR 1  
Et voilà !

Il pose les deux pintes devant Chloé et sort un lecteur de carte bancaire.

SERVEUR 1 (CONT'D)  
Par carte ?

Chloé hoche la tête et sort sa carte. Au même moment, un verre tombe au sol. Des cris retentissent de plus belle, rendant inaudible la réponse de Chloé. Elle passe sa carte sur le lecteur.

SERVEUR 1 (CONT'D)

Ticket ?

Chloé fait non de la tête et prend les deux bières. En passant, elle fait un ultime sourire à Jean, qu'il lui rend, puis s'en va au fond de la pièce vers un escalier descendant. Jean remarque que sa manche est légèrement retroussée et laisse apercevoir un pansement sur son poignet. Il la remonte.

SERVEUR 2

Et voilà pour toi ! Par carte ?

JEAN

Ouais, s'il te plaît.

Jean paye puis retourne vers ses amis.

## 5. INT. TABLE DE BAR. NUIT

Jean arrive à table et dépose la bière devant Théo.

THÉO

(à voix basse)

Merci. Je t'en repaye une après.

Ses amis discutent toujours. Jean s'assoit.

CLÉMENT

Elle voyait un psy depuis deux mois.

LISA

Par rapport à ses parents ?

CLÉMENT

Ouais, entre autres. Après un an ensemble, j'aurai juste espéré qu'elle m'en parle.

THÉO

Vous vous êtes revus depuis ? Sans compter aujourd'hui.

CLÉMENT

Ouais, on a bu un verre il y a trois jours. Ça a fait du bien d'en parler mais c'est toujours bizarre.

Clément s'interrompt le temps de boire sa bière.

CLÉMENT (CONT'D)

(rigolant)

Mais je pense que les plus tristes dans l'histoire, c'est mes parents.

MARIE

Ils connaissaient bien Clem ?

CLÉMENT

Tu rigoles ?! Ils l'adoraient ! Ma mère lui demandait tout le temps des nouvelles.

Jean écoute ses amis, le regard perdu dans le vide.

## 6. INT. SOUS-SOL. NUIT

Jean descend lentement dans l'escalier. La lumière orangeâtre de l'étage laisse progressivement la place à une obscurité momentanée. Une musique retentit du sous-sol, à mesure que Jean descend les escaliers. On ne distingue plus que la silhouette sombre et imposante du jeune homme. Il arrive dans un petit sous-sol. Une foule de gens est agglutinée autour d'une scène. Sur celle-ci, un groupe de musique rock composé d'un batteur, d'un guitariste et d'une chanteuse.

Jean avance un peu et contemple le groupe. Théo arrive derrière lui.

THÉO

(parlant fort, à peine audible)

Je me demandais où t'étais passé.

Jean lui répond d'un sourire et d'un hochement de tête. Ils se mettent tous deux à écouter le concert. Marie arrive derrière eux.

THÉO (CONT'D)

(parlant fort, à peine audible)

Ils sont toujours en haut les deux ?

MARIE  
(parlant fort, à peine audible)  
Ouais, je les ai laissé.

Jean fait un signe de main à ses deux amis, leur sommant de le suivre. Théo lui emboîte le pas, suivi de Marie. Les lumières s'éteignent soudain et sont remplacées par un éclairage plus discret, aux teintes mauves. Ils se frayent difficilement un chemin au sein de la foule. Certains râlent, Jean s'excuse.

Ils arrivent devant la scène, à côté de Chloé et ses amies. La musique y est assourdissante. Ils se mettent à danser. Théo et Marie se parlent par moments à l'oreille en riant. Jean n'entend pas ce qu'ils disent. Il se tourne vers Chloé, à sa gauche, et lui sourit. Elle lui sourit à son tour et se penche vers lui pour lui parler. On ne parvient pas à entendre quoique ce soit. Jean répond. S'ensuit une courte conversation inaudible, avant qu'ils ne se remettent à danser. Jean se retourne vers Théo et Marie, dansant sur sa droite.

Une nouvelle musique, plus bruyante encore. Jean fait une danse idiote devant ses deux amis, qui rigolent. Chloé le regarde également et rigole. Il se tourne alors vers elle et lui mime sa danse. Elle tente de faire de même, sans succès. Jean sourit. Il lui montre à nouveau. Elle le refait mieux cette fois-ci. Chloé se retourne vers ses amis.

La musique s'arrête petit à petit. Le batteur et le guitariste se posent quelques secondes et boivent une gorgée d'eau. La lumière diminue encore d'un cran. La chanteuse saisit une guitare, se rapproche du micro et se lance en solo. Chloé regarde la chanteuse avec admiration. La chanson se termine et la salle se tait, avant d'applaudir avec entrain.

Chloé se tourne vers ses amies, l'air impressionné, puis du côté de Jean. Théo et Marie applaudissent mais Jean n'est plus là. Elle le cherche autour d'elle et remarque alors sa silhouette, fermant la porte de l'espace fumeur situé au fond de la pièce, près des escaliers. Elle se lance dans sa direction, traverse la foule et rentre dans la pièce. Le groupe commence une nouvelle musique.

## 7. INT. COIN FUMEUR. NUIT

Chloé entre à l'intérieur du coin fumeur, en refermant derrière elle. C'est un endroit vieillot et lugubre, divisé en deux parties : une première, sorte de couloir étendu, menant à une seconde, plus large. L'endroit est inégalement éclairé par un néon blanchâtre, n'éclairant que la première moitié de l'espace fumeur et laissant le fond de la salle dans une pénombre totale. Seuls deux jeunes hommes occupent le lieu à l'entrée, relevant à peine le regard lorsque Chloé arrive. Pas de signes de Jean.

La jeune femme dépasse les deux hommes puis s'arrête au bout du couloir, tout juste avant l'élargissement de la pièce. Elle s'appuie à l'angle du mur et roule une cigarette. À sa droite règne l'obscurité. Une fois sa cigarette roulée, elle tâte ses poches à la recherche d'un briquet. Une main sort soudain de l'obscurité et lui tend un briquet allumé. La flamme de l'objet révèle Jean, posé à sa droite, à l'autre angle du mur. Elle le regarde et allume sa cigarette. Ils se jettent un regard complice puis se mettent tous deux à fumer en silence. La musique étouffée retentit dans la pièce.

## **8. INT. SOUS-SOL. NUIT**

Le concert bat son plein. Jean et Chloé sur un côté, éloignés de la scène et de la foule qui s'y trouve. Il y a moins de monde. Les deux dansent, en sueurs. Ils semblent être là depuis longtemps désormais. La fatigue et l'alcool se lisent dans leurs yeux. Un éclairage plus doux, aux teintes rouges, règne dans la salle. Leurs regards se croisent et ne se lâchent plus. Jean se penche vers le visage de Chloé et s'apprête à lui embrasser le cou.

## **9. EXT. SOUS-SOL. NUIT**

Jean est dehors et fume seul devant l'entrée du bar. On aperçoit encore des gens à l'intérieur du bar, derrière lui. Quelques personnes sortent du bar. L'établissement est situé à l'angle de deux rues : un large boulevard d'un côté et une longue ruelle de l'autre. Le sol est encore mouillé de l'averse étant advenue plus tôt dans la journée. Jean se remue sur place et frotte ses mains pour se réchauffer.

Il lève le regard et aperçoit la silhouette d'une jeune femme plus loin sur le boulevard, à peine discernable dans l'obscurité. Elle est immobile et regarde dans sa direction. Elle porte un manteau blanc étrangement similaire à celui de Mathilde. Jean la fixe, cigarette à la bouche. Un Uber arrive devant la jeune femme, elle monte dedans. La voiture s'en va.

Chloé sort du bar derrière lui, en enfilant son manteau bleu. Elle commence alors à marcher dans la longue rue à sa droite et se retourne, en souriant à Jean. Le jeune homme la regarde partir et sourit en réponse. Il reste à nouveau seul et se remet à fumer. Il regarde son poignet et remarque que sa plaie s'est rouverte. Le sang recouvre son pansement. Après de longues secondes, Jean jette sa cigarette sur le trottoir mouillé et s'apprête à partir.

CUT

*Titre du film sur carton noir : ET L'AMOUR DEMEURE*

**FIN**

## ORGANISATION DU TOURNAGE

Le tournage de *Et l'Amour* demeure prendre place du 20 au 23 septembre inclus et sera précédé de trois jours de répétition avec les acteurs.

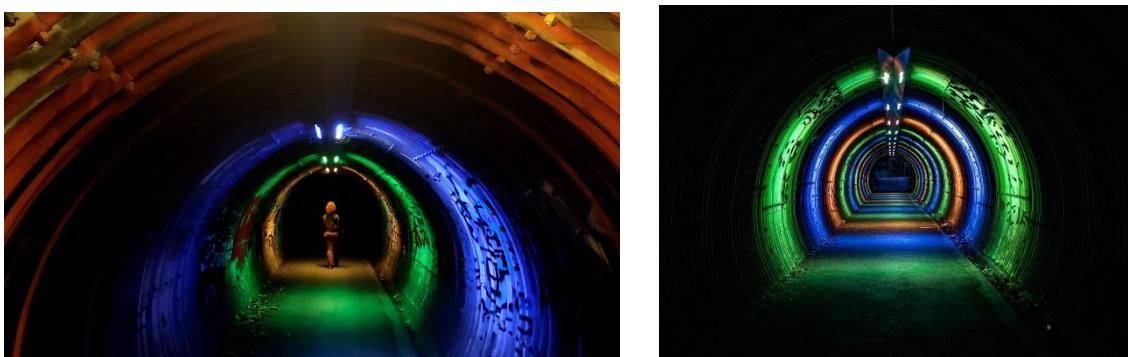
La majeure partie du film se tournera à Rennes, en Ille-et-Vilaine (35000). Organisé sur deux étages, un rez-de-chaussée servant de bar et un sous-sol pour les concerts, l'**Uzine** est un bar récemment installé au centre-ville et a servi d'inspiration pour les séquences festives. Fruit d'une disposition inégale - spacieux à l'étage et exigu au sous-sol -, il sera le décor idéal pour favoriser le dispositif de captation envisagé et pour embrasser la dichotomie voulu dans le script. Déjà contacté par nos soins, le bar a émis un avis favorable quant à l'organisation du tournage sur les jours envisagés.



L'introduction du film se fera dans les **thermes de Cluny**, situés dans le 5e arrondissement de Paris (75005). Fermés la nuit mais éclairés de toutes parts, ce lieu culturel a suscité mon attention dès mon emménagement récent au sein de la capitale. Nous avons d'ores et déjà contacté la ville de Paris pour y organiser une nuit de tournage.



En cas de refus de la Ville de Paris pour l'obtention du décor souhaité, nous avons d'ores et déjà prévu une alternative efficace pour le tournage : le **tunnel de Villejean** à Rennes. Ce lieu offre un environnement idéal pour recréer l'ambiance nécessaire à l'introduction du film. Lieu hybride, éclairé de toutes parts mais donnant sur la pénombre totale du parc de Villejean, il permettra d'appuyer cette rupture entre situation familiale et horreur insidieuse, lorsque la silhouette de Jean disparaît au bout du tunnel. De plus, sa disponibilité et sa flexibilité permettront à notre équipe de réaliser les prises de vue dans des conditions optimales, garantissant la qualité esthétique et narrative du film.



Ayant des connaissances dans les deux villes, nous pourrons aisément héberger les membres de l'équipe et recruter les figurants nécessaires. Le déplacement entre les deux métropoles se fera par location de véhicule, afin d'amoindrir le coût.

## **NOTE D'INTENTION**

Plus qu'une idée narrative, c'est un lieu qui a mené à la genèse de *Et l'Amour demeure* : les thermes de Cluny. Au cœur du 5e arrondissement de Paris, ce décor antique m'a d'abord frappé par son calme et son ancienneté, contrastant avec l'agitation et la modernité du quartier environnant. C'est lors d'une belle soirée, en scrutant ce lieu de plus près, que j'ai remarqué une ouverture obscure, semblable à un caveau, au fond de la cour partiellement éclairée. Cette simple image de l'obscurité au milieu de la lumière, de l'invisible au milieu du visible, a été source d'inspiration pour l'introduction du film, se déroulant dans cet endroit précis, mais surtout pour la création du personnage de Jean, incarnation de cette idée : une banalité apparente qui dissimule une horreur indicible, sur laquelle aucun mot ne sera placé.

### **Qu'est-il arrivé à Mathilde ?**

En jouant sur le non-dit avec cette séquence d'introduction énigmatique, *Et l'Amour demeure* vise à susciter cette question. Sans jamais fournir de réponse, l'idée est de laisser le public dans un sentiment de vertige. Jean a fait quelque chose, mais quoi ? En créant cette zone de trouble et d'incertitude par le hors-champ, le récit est dès lors baigné d'une douce atmosphère de tension. La concentration autour d'un événement anodin - une soirée entre amis -, temporellement étendu jusqu'à l'épuisement, empêche toutefois de basculer dans le thriller pur et simple. Ainsi, si l'on fait abstraction de cette première séquence, *Et l'Amour demeure* pourrait être considéré comme un teen-movie classique, dépeignant simplement le quotidien d'un jeune homme ordinaire, de son groupe d'amis et de ses relations amoureuses. Cependant, une fois exposé à la disparition de Mathilde et à son éventuel instigateur, l'instant quotidien se mue en subtil film d'horreur.

Dans une logique de contamination progressive, *Et l'Amour demeure* cherchera à témoigner d'une angoisse moderne - le féminicide - par un procédé purement figuratif. Face à la masculinité ouvertement meurtrière de *Sombre* (Philippe Grandrieux, 1998), ayant inspiré le court-métrage par son point de vue radical, celle de Jean sera toute autre car éternellement tapie dans l'ombre. Que ce soit à travers ses discussions avec Mathilde, ses interactions silencieuses avec Chloé ou ses échanges amicaux, le protagoniste devient une énigme terrifiante, incitant le spectateur à analyser chaque geste, parole, regard et silence pour percer le mystère derrière ce visage apparemment ordinaire.

## NOTE DE RÉALISATION

Afin d'inscrire le personnage dans un monde quotidien, *Et l'Amour demeure* opte pour une approche naturaliste, sur des méthodes similaires à celles de John Cassavetes ou Maurice Pialat. Même s'il est écrit en amont, le script - et par extension le film - n'est jamais considéré comme une matière brute et immobile. Au contraire, il doit être malléable et au service de la spontanéité qui se créera par des improvisations sur le tournage.

En travaillant notamment avec plusieurs membres des Dissipées (troupe de théâtre amateur spécialisée dans l'improvisation), pour qui chacun des rôles a été écrit au préalable, *Et l'Amour demeure* se construira au fil des propositions faites par les interprètes principaux mais aussi par les figurants désignés au préalable. Ces derniers auront évidemment des règles à respecter mais aussi une relative liberté d'agir au sein du cadre et de perturber la situation filmée. Un solide dispositif de captation, construit autour de multi-caméras, multi-perches et de quelques micros-cravates, sera mis en place et une attention particulière sera portée aux prises longues, qui permettent de laisser le temps et l'espace nécessaire aux interprètes pour nourrir leur jeu. L'objectif est, en définitive, de bâtir ce tournage comme une zone de jeu ouverte à tous et toutes, permettant de sortir de l'acting traditionnel et de toucher à l'authenticité, par des hasards et imprévues "contrôlés" sur le tournage.

La dilution du point de vue et de la fonction sujet participe également au réel recherché. Malgré son importance majeure au sein du récit, Jean n'est pas seul maître du point de vue. En vérité, *Et l'Amour demeure* suit autant Jean que Mathilde, Chloé ou la bande d'amis. En usant d'un découpage dispersé, alternant longues, moyennes et courtes focales, l'œuvre s'éloigne des films-portraits ou de toute approche individualiste que peut laisser présager le sujet abordé. La figure du tueur se trouve ici implantée dans un microcosme et se fond dans la masse. Par conséquent, nous opterons davantage pour des focales courtes et des plans assez larges, qui ne se concentreront qu'épisodiquement sur un personnage précis mais plus généralement sur une énergie de groupe. De cette façon, le jugement du spectateur se place sur Jean, non pas isolé de tous mais à l'aune des autres personnages présents dans le bar.

Le choix du bar et de la piste de danse comme environnements principaux vont également dans ce sens. Le premier, baigné dans la lumière, est surchargé par la parole, les parasites sonores et par des interventions externes tandis que le second est envahi par un grand nombre de corps en mouvement, aisément confondus dans l'obscurité. Grâce à cette insistance sur le collectif, les rares moments d'intimité seront – nous l'espérons- plus marquants et ambigus.

Une scène comme les retrouvailles dans le coin fumeur est autant désirée par le spectateur, souhaitant fuir l'abondance visuelle de la piste de danse, que redoutée, puisque le personnage de Jean y devient davantage une menace.

De rares séquences comme celle-ci ou l'introduction dirigent une discrète métamorphose du film, délaissant le naturalisme installé jusqu'ici pour venir flirter avec le cinéma de genre. Jean devient momentanément une créature vampirique, cherchant à mordre le cou de sa victime, ou une présence fantomatique, capable de disparaître dans l'obscurité d'un caveau ou d'un coin fumeur. Cette dimension semi-horrifique ne s'illustrera pas via des effets esthétisants tapageurs mais par des jeux de lumière subtils, insistant sur le contraste entre zones d'ombre et de lumière. Ainsi, le film ne rompra jamais avec la sobriété mise en place mais jouera avec un certain langage figuratif, où de simples gestes amènent discrètement à tout un imaginaire fantastique. Ce jeu avec les codes et les formes doit faire de *Et l'Amour demeure* une œuvre hybride, qui mène le spectateur dans un constant inconfort.

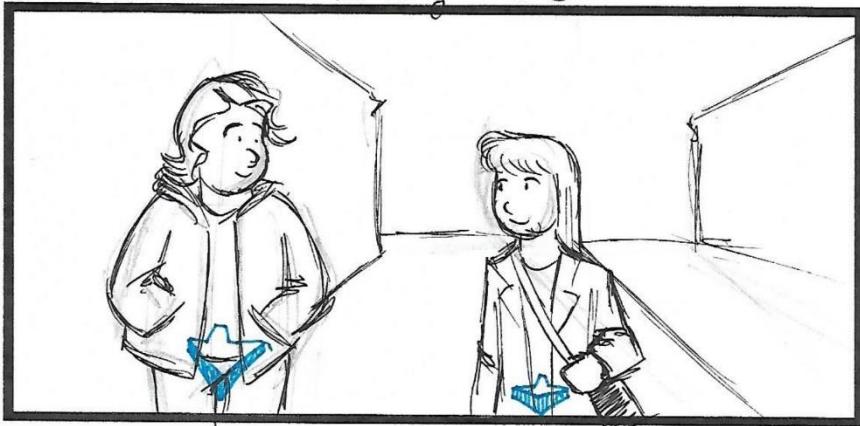
## FICHE TECHNIQUE

Titre	Et l'amour demeure
Réalisateur	Paul Pinault
Genre	Fiction
Durée du film	30'
Support de tournage	16:9, Numérique, 24fps, Couleurs
Support de projection	16:9, Numérique, 24fps, Couleurs
Durée du tournage	4j
Lieux de tournage	Thermes de Cluny, 28 rue du Sommerard, 75005 Paris Uzine, 13 Quai Lamennais, 35000 Rennes
Déplacements	Paris, Rennes
Langue du tournage	Français

## STORYBOARDS

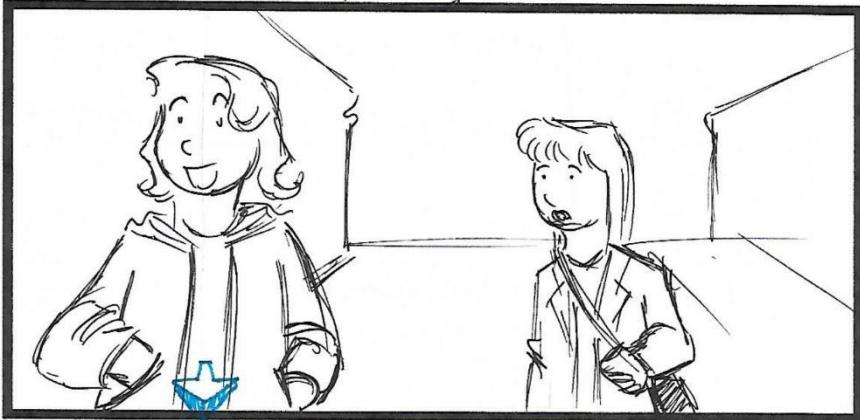
PLAN 1-A

travelling arrière



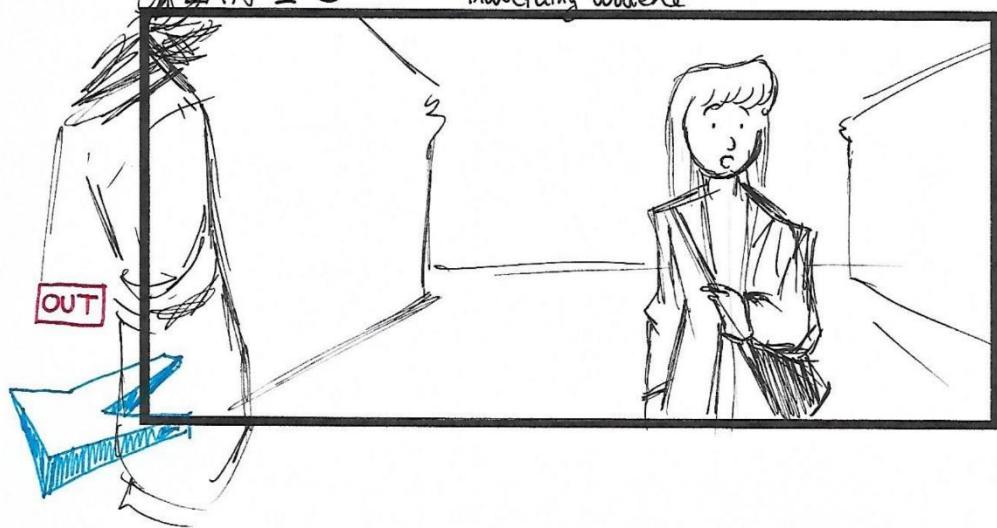
PLAN 1-B

travelling arrière



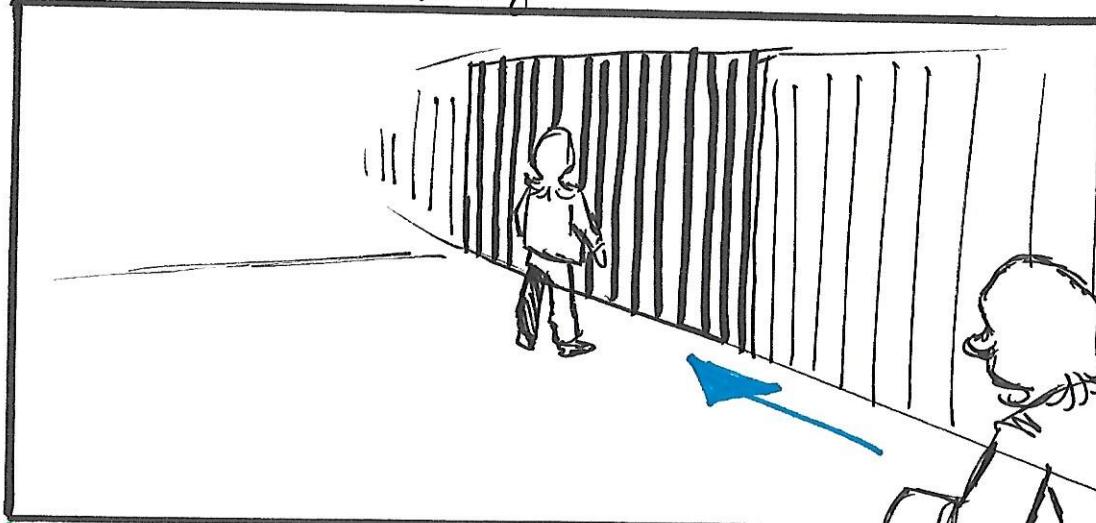
PLAN 1-C

travelling arrière



PLAN 2-B

Travelling



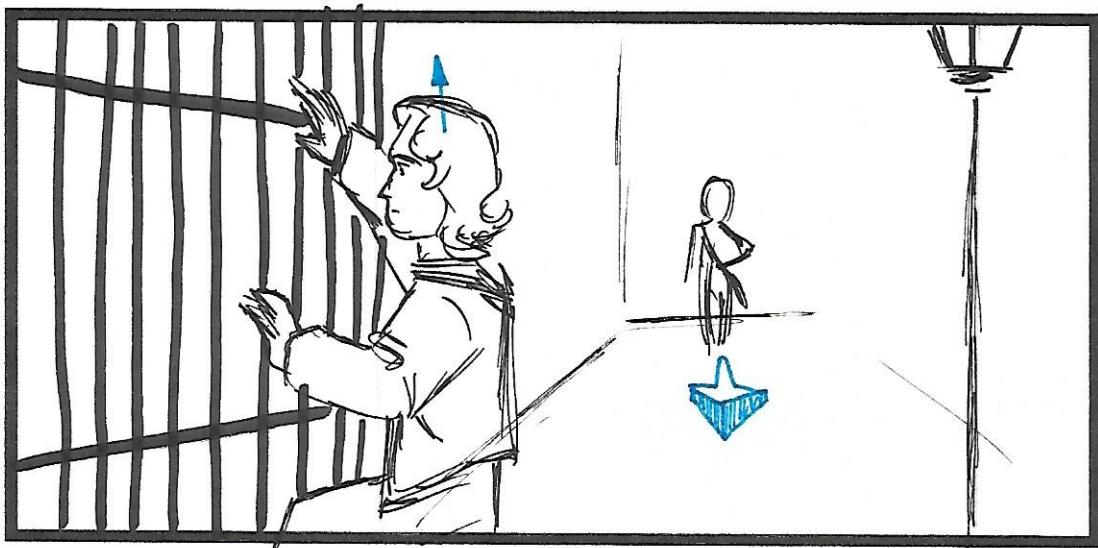
PLAN 2-A

Travelling



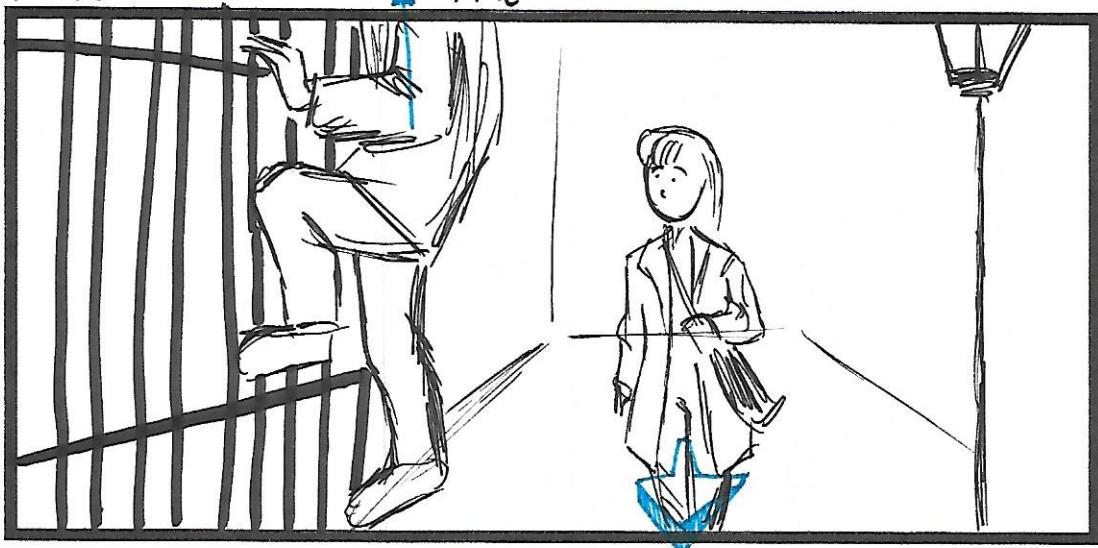
PLAN 3-A

FIXE



PLAN 3-B

FIXE



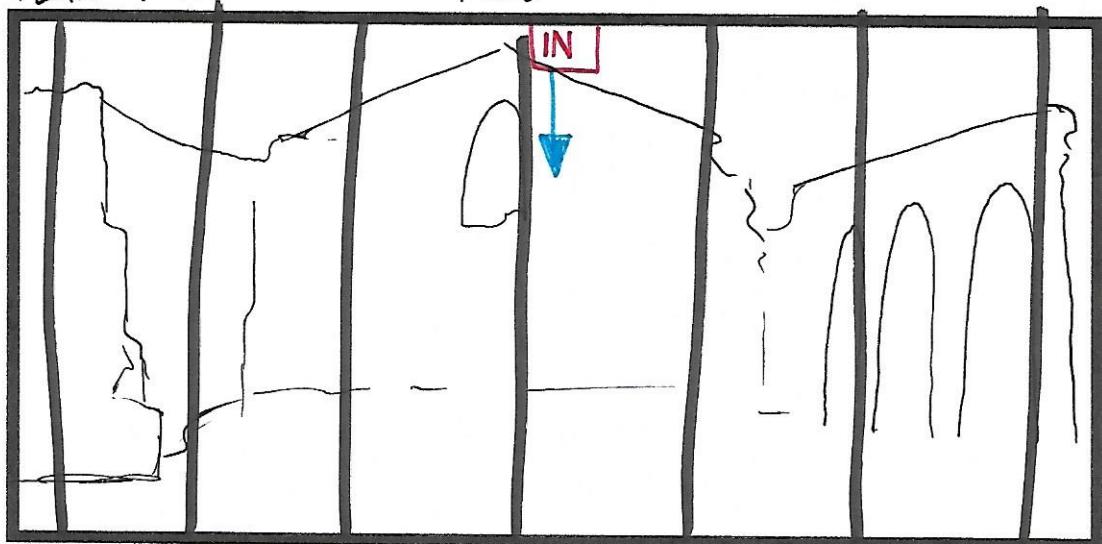
PLAN 3-C

OUT ↑ FIXE



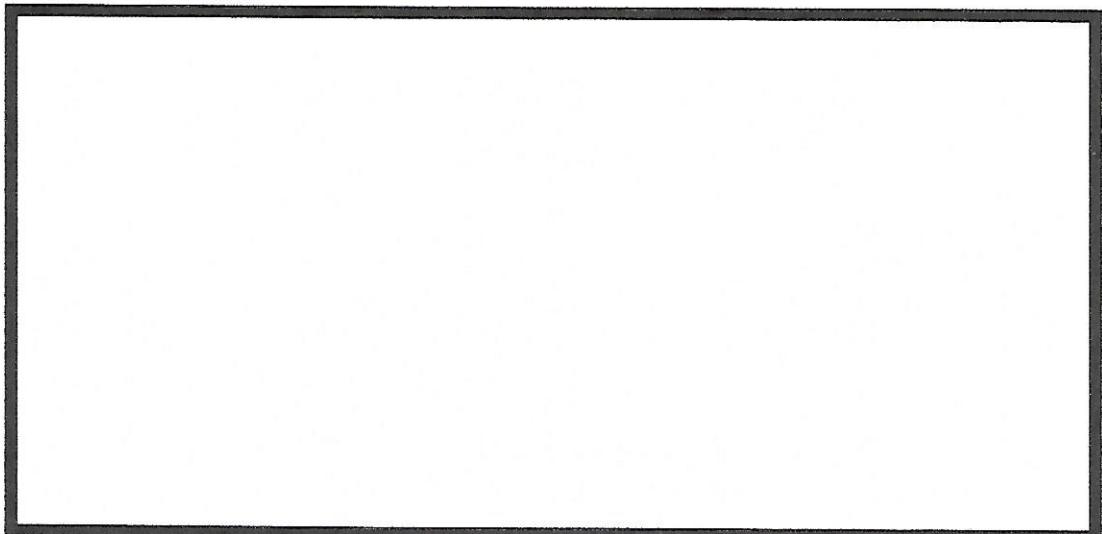
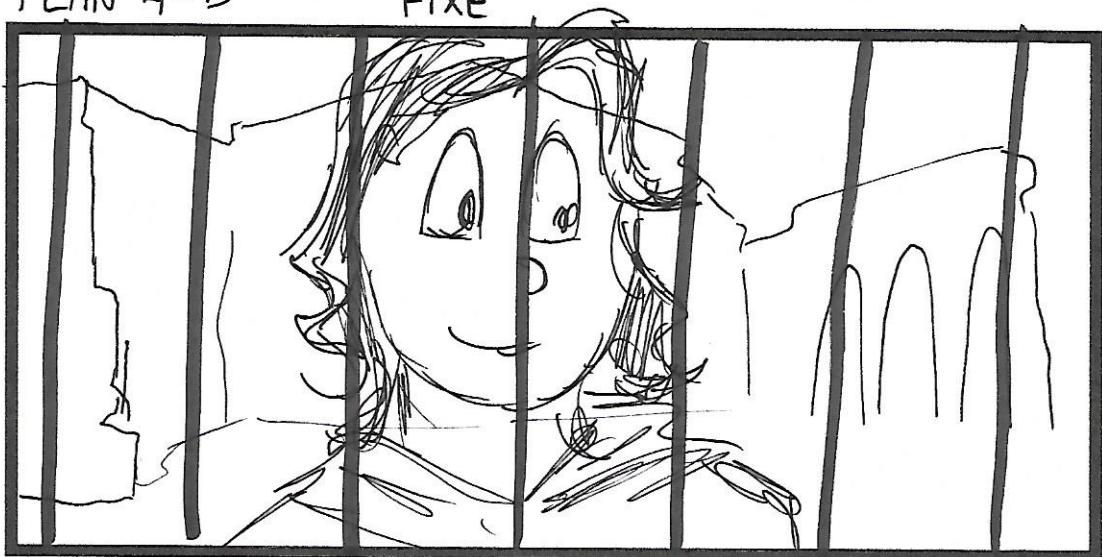
PLAN 4-A

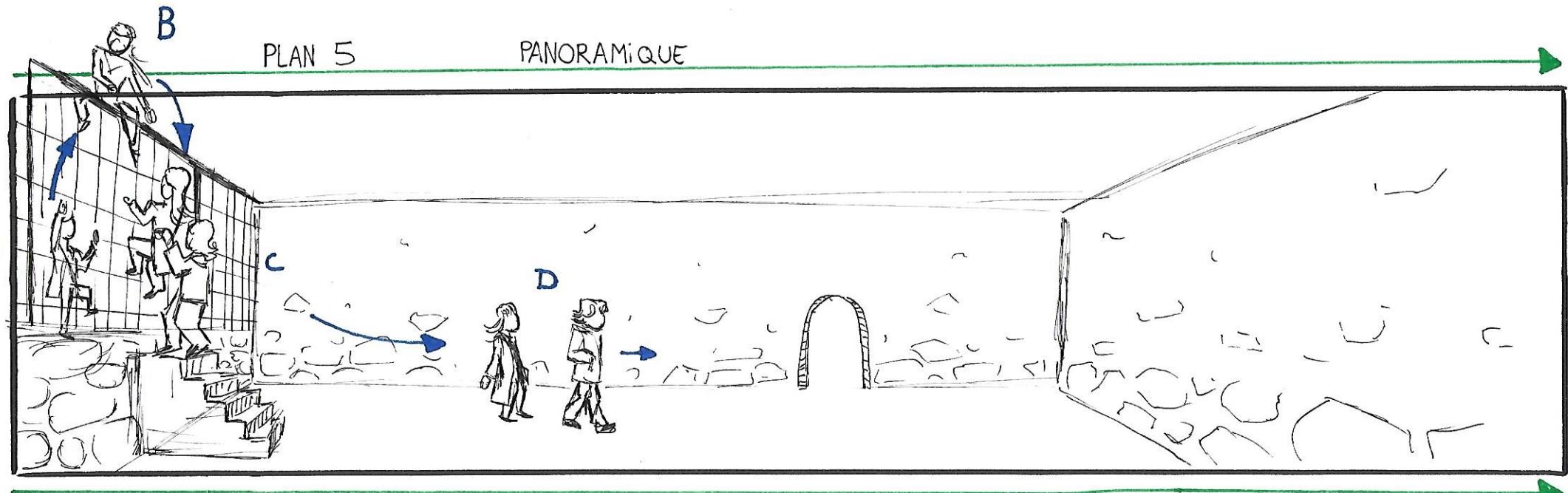
FIXE



PLAN 4-B

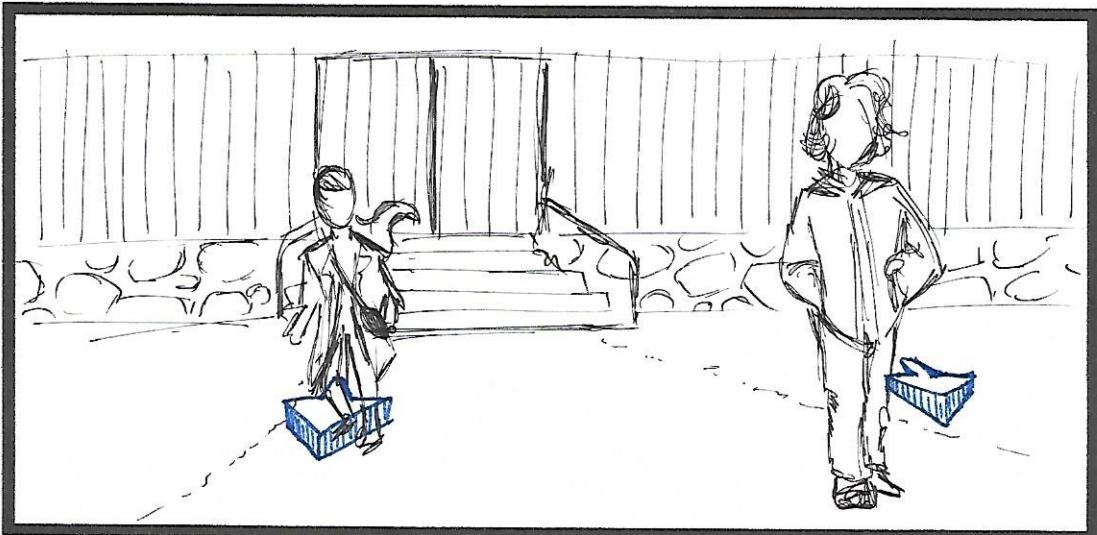
Fixe





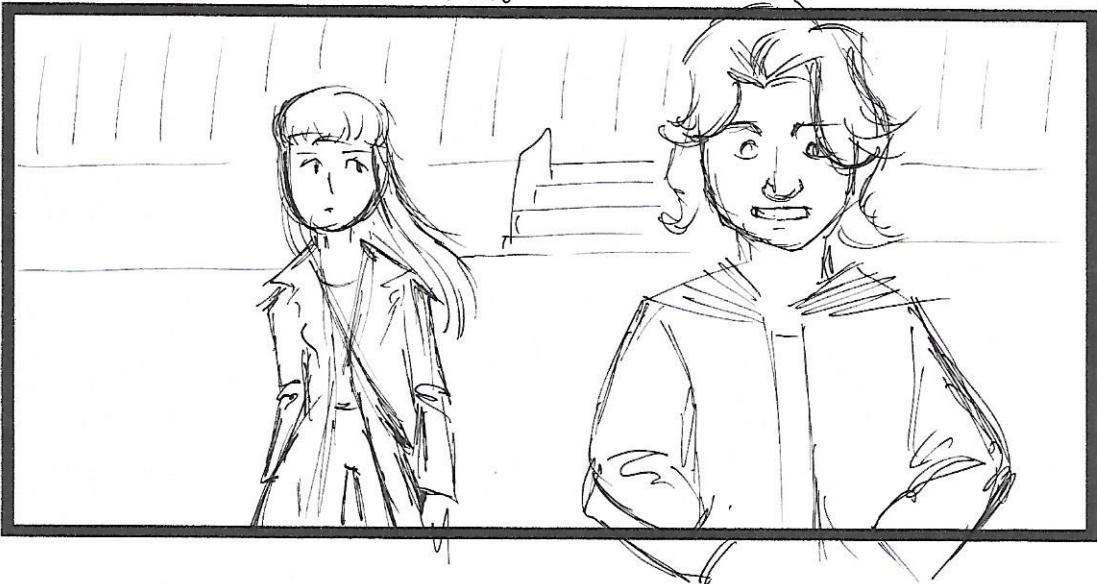
PLAN 6

FIXE



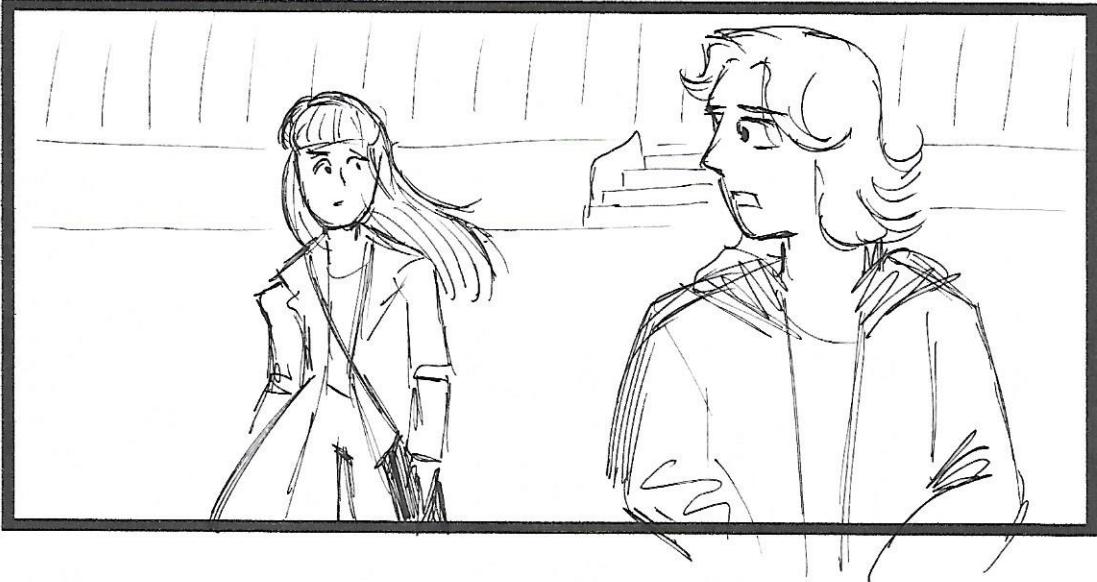
PLAN 7-A

FIXE



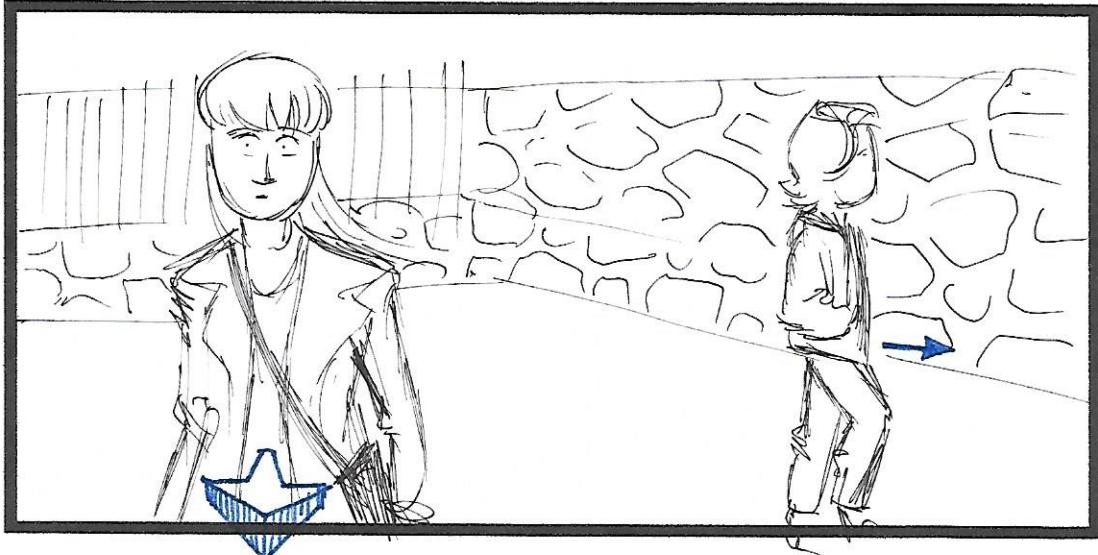
PLAN 7-B

FIXE



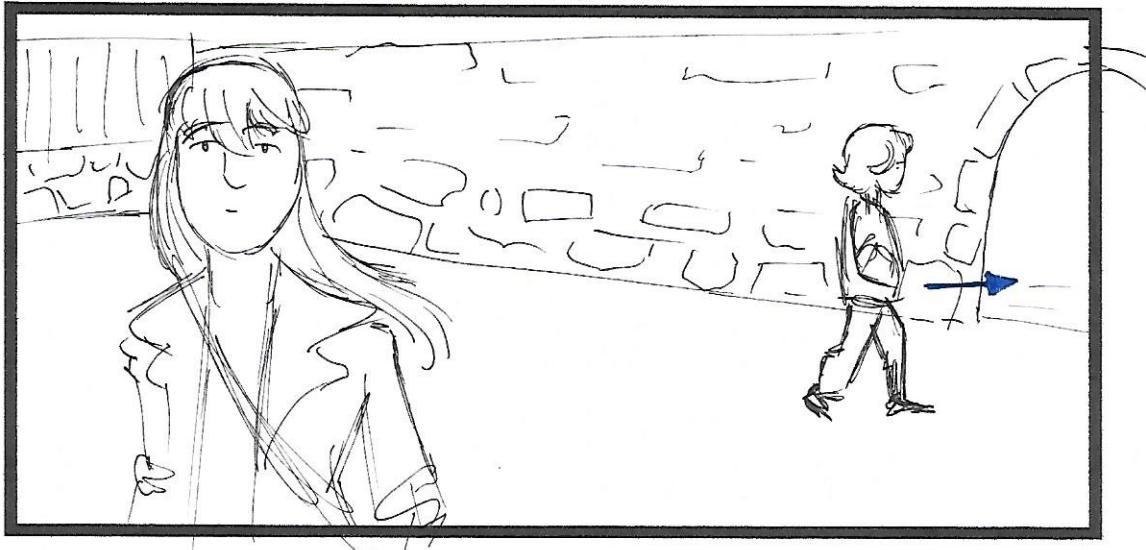
PLAN 8-A

TRAVELLING ARRIÈRE LENT



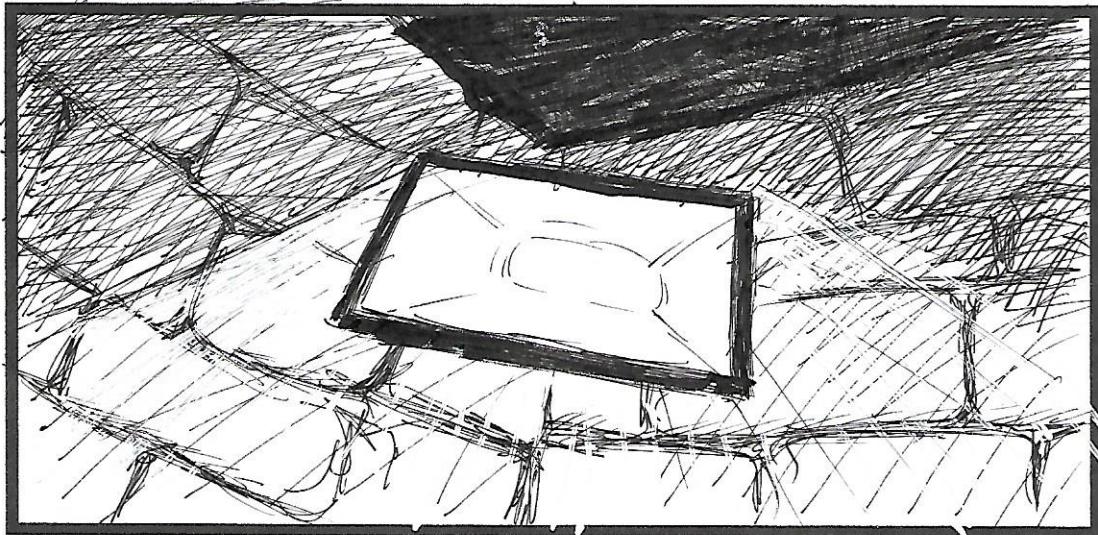
PLAN 8-B

TRAVELLING ARRIÈRE LENT



PLAN 9

FIXE



PLAN 10 - A

Fixe



PLAN 10 - B

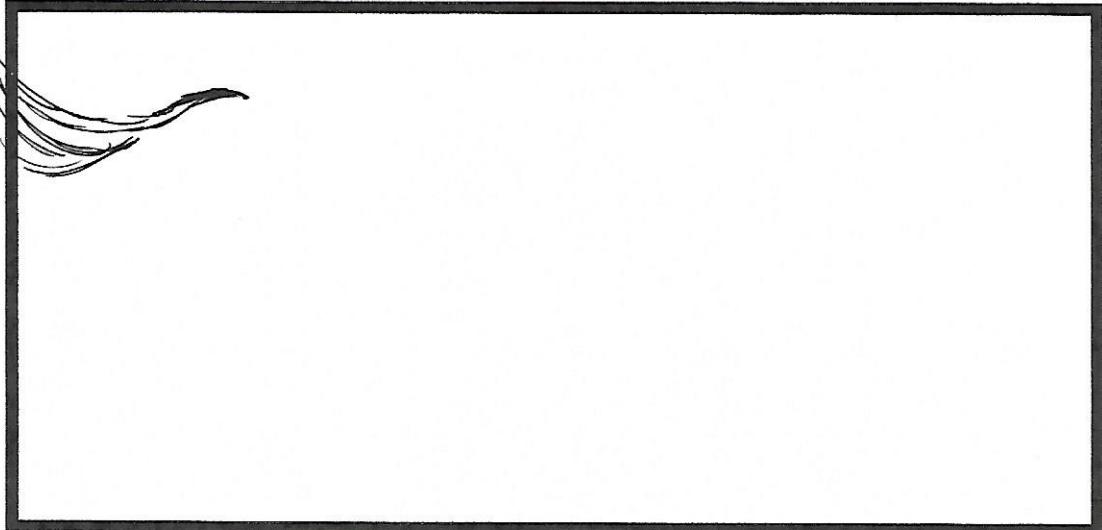
Fixe



PLAN 10 - C

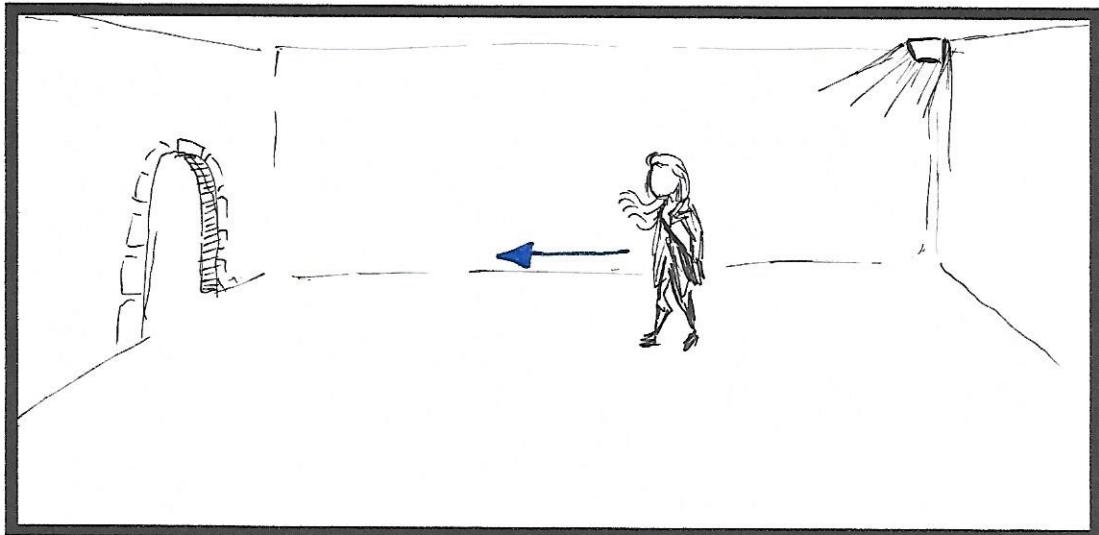
Fixe

OUT



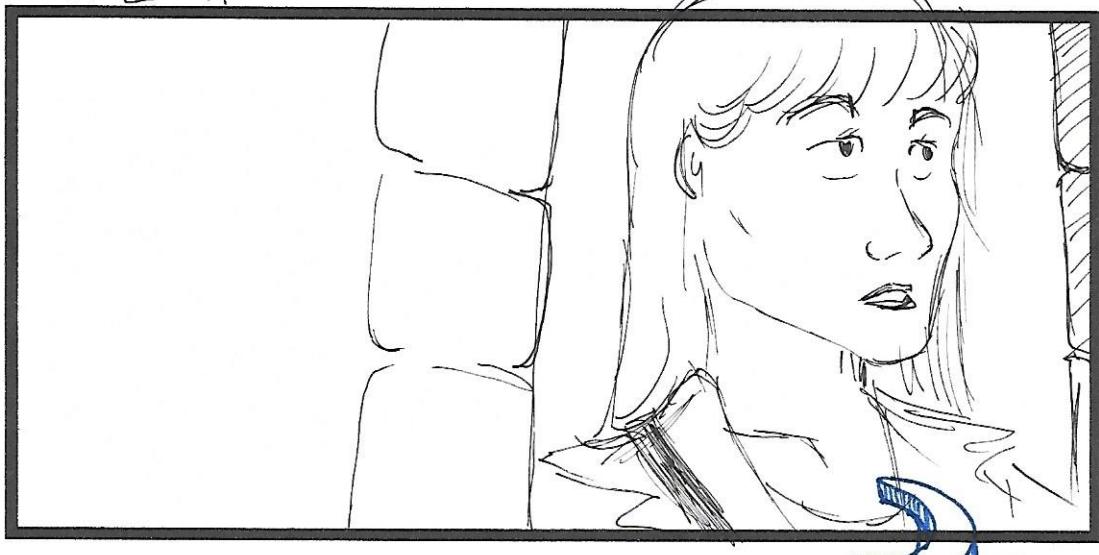
PLAN 11

FIXE



PLAN 12 - A

FIXE



PLAN 12 - B

FIXE



PLAN 13 -A

FIXE

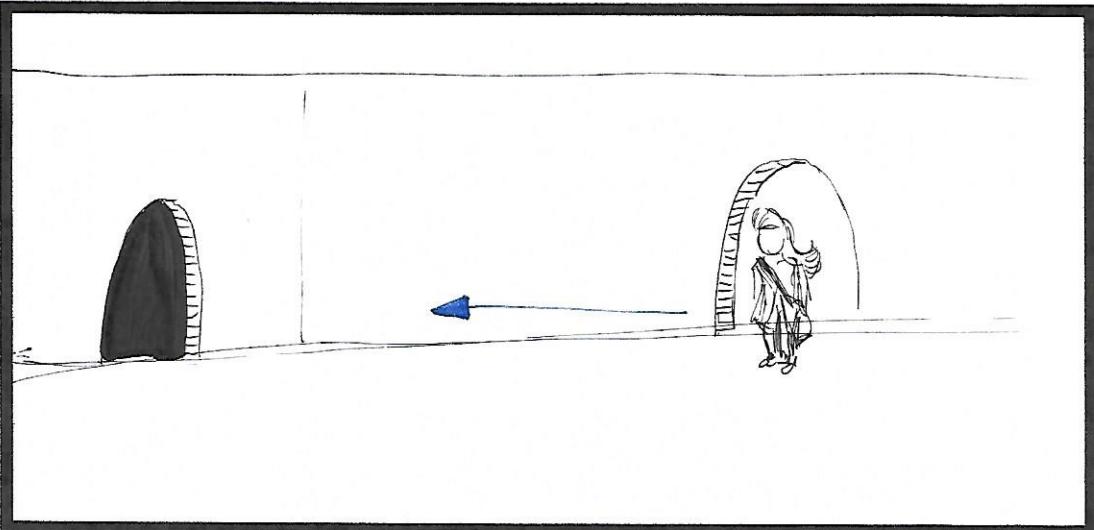


PLAN 13-B

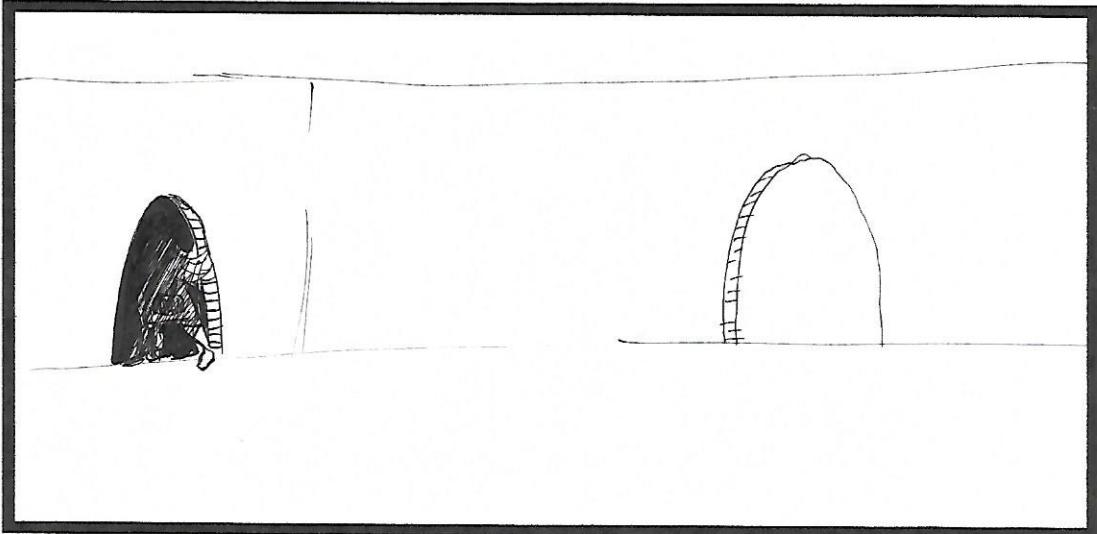
FIXE



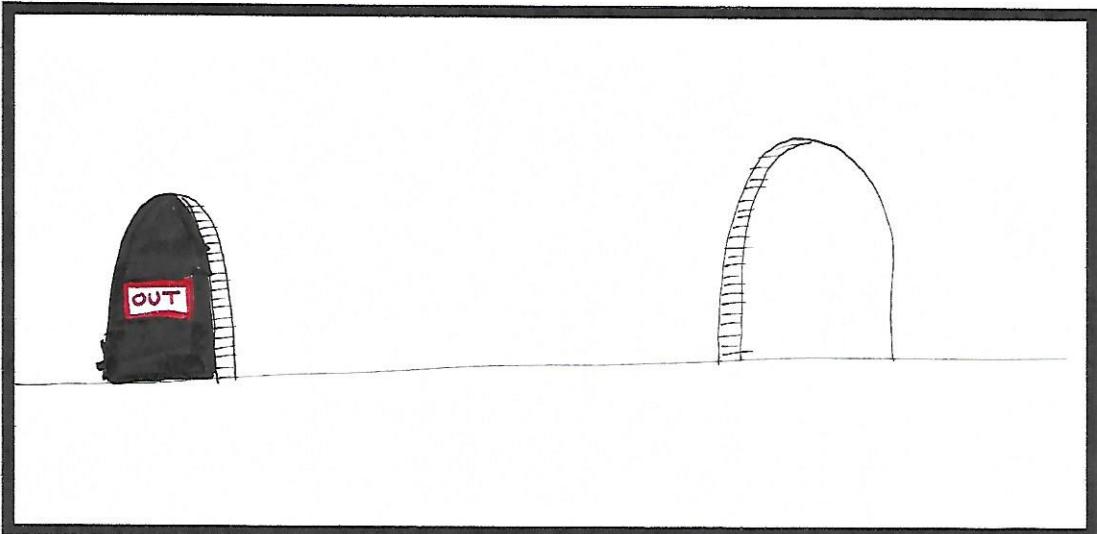
PLAN 14-A



PLAN 14-B



PLAN 14-C



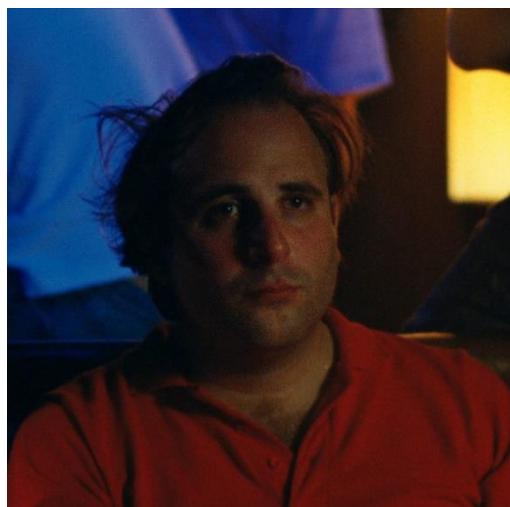
PLAN 15





# MOODBOARD ET L'AMOUR DEMEURE





L'  
A  
M  
O  
U  
R  
N  
A  
Î  
T

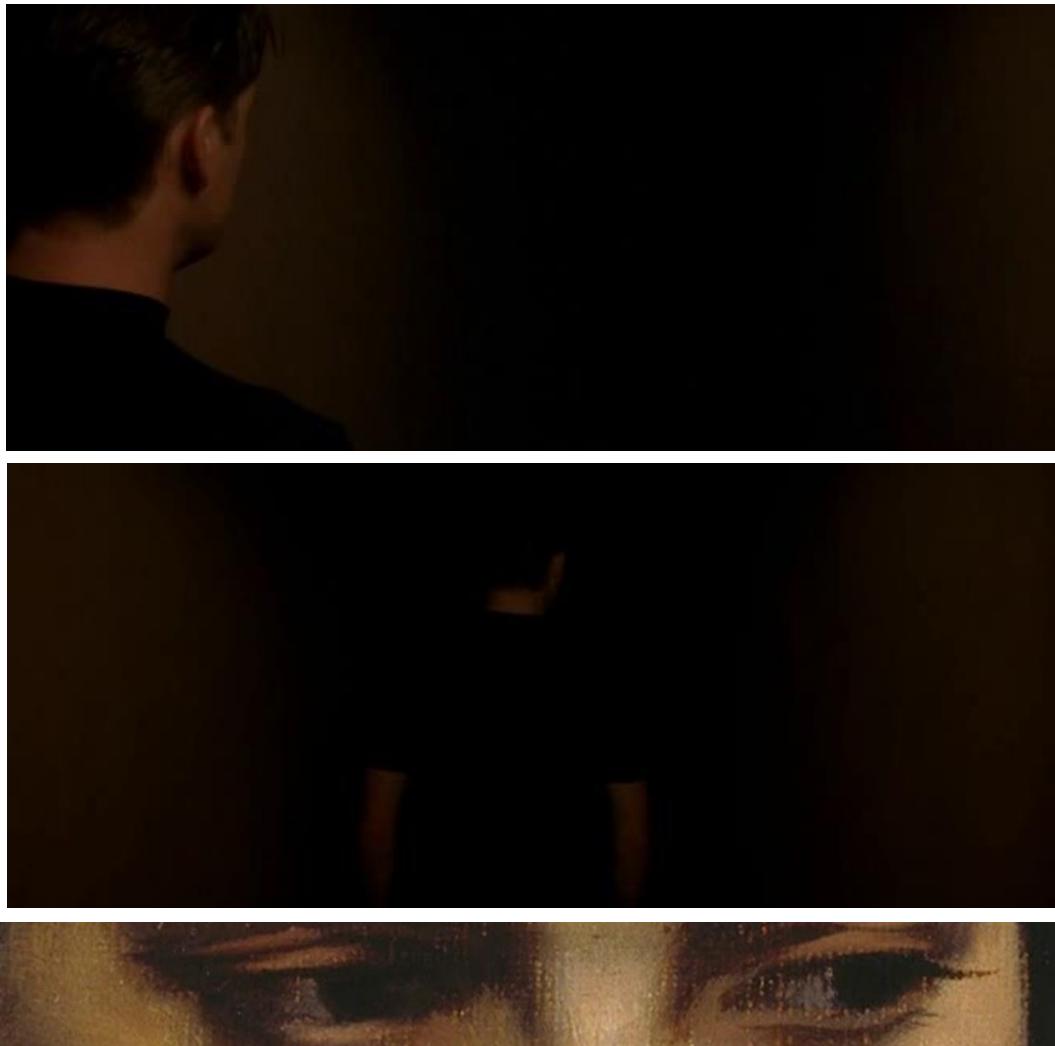




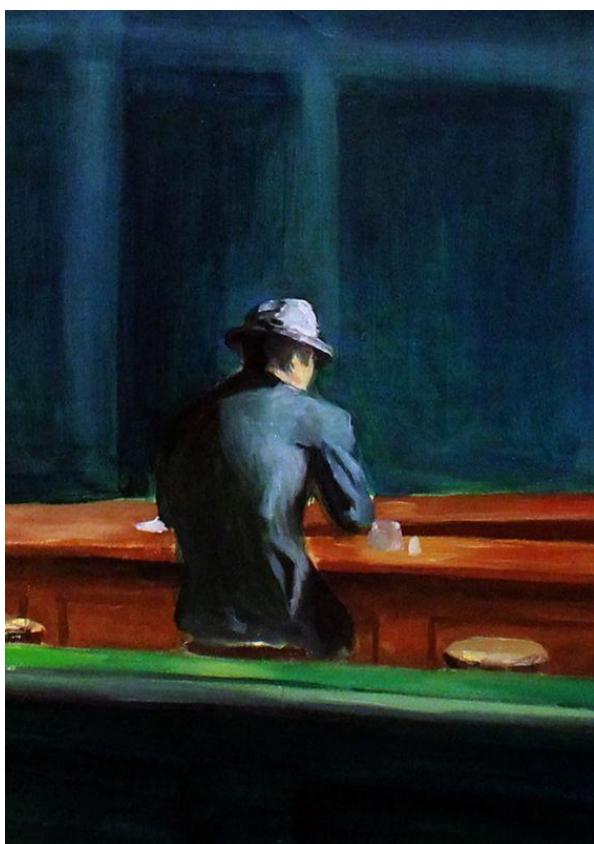
# FOULES & REFOULÉ



T  
R  
O  
U  
B  
L  
E



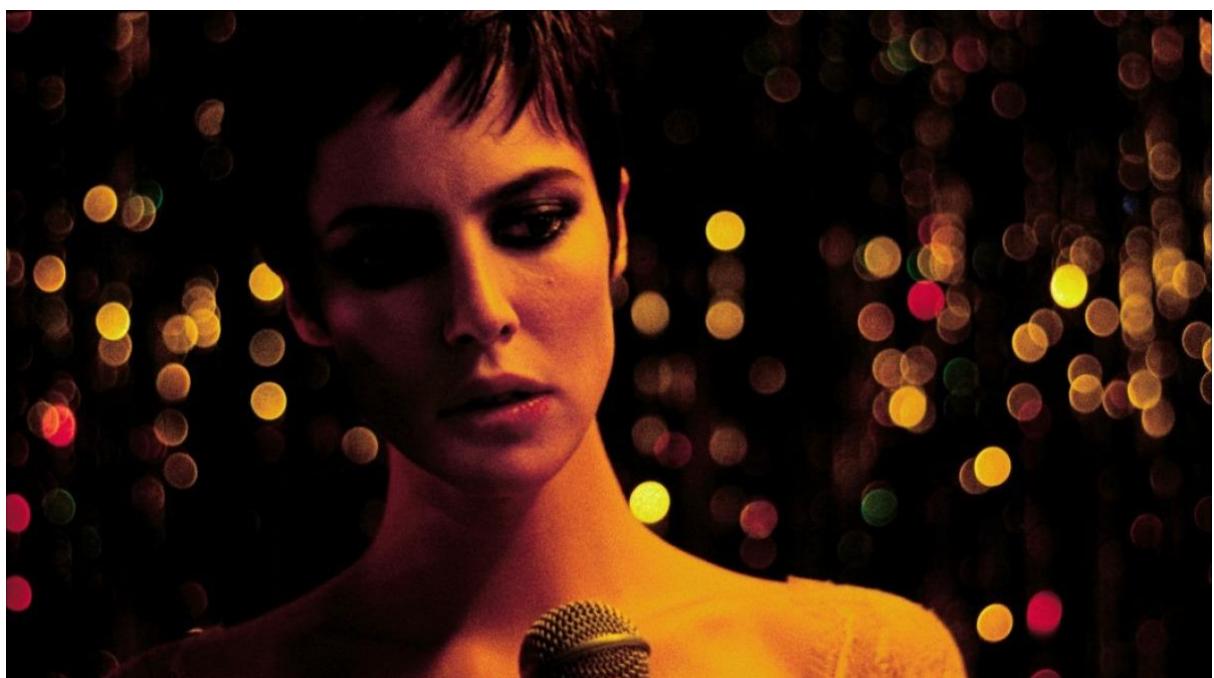
I  
D  
E  
N  
T  
I  
T  
A  
I  
R  
E



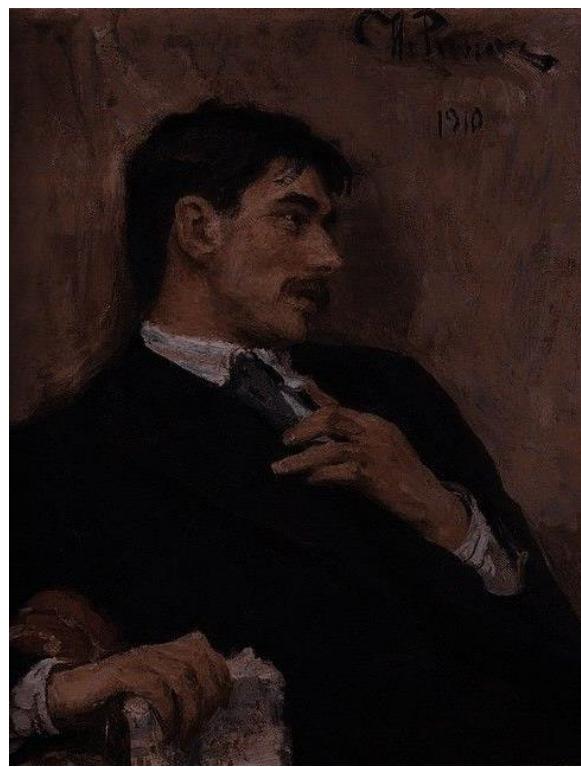


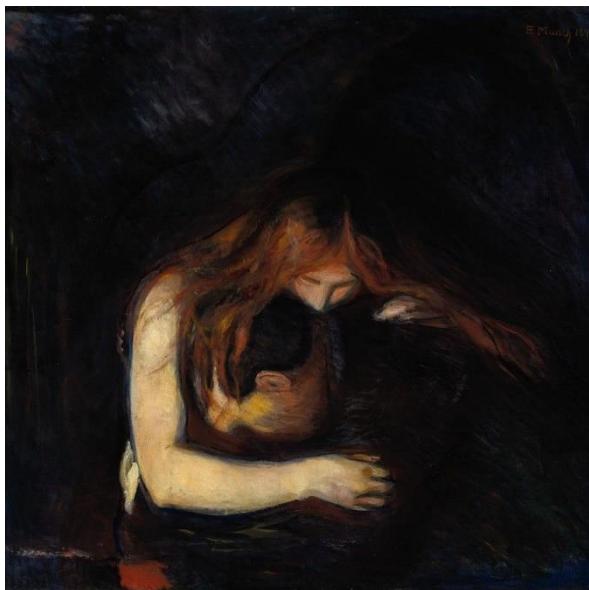
MONDE

DE  
LA

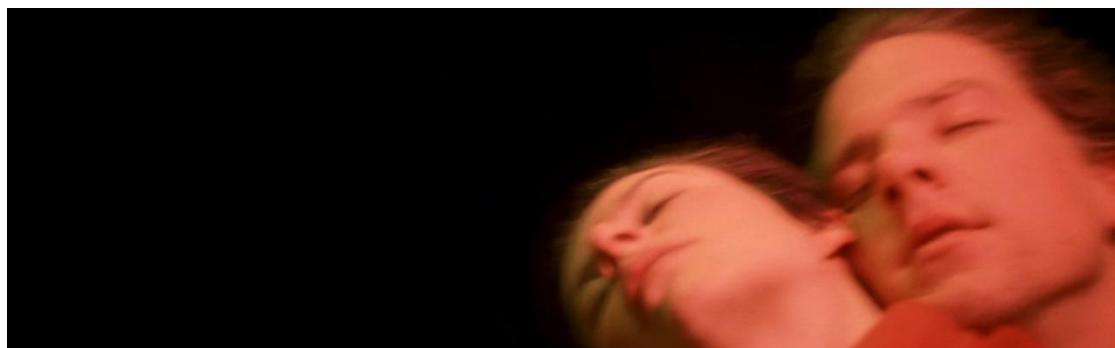


NUIT





E  
T



ET L'AMOUR DEMEURE